

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15402>

Information sur la lettre

Date 1928

Date sur la lettre 1928

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 – 1928

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/09/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

nrf

[1988]

ma liste d'ami.

L'année suivante J'ai été Semaine ; j'ai
passé 4 ou 5 jours en Belgique, et revindrai
sans doute quelques cours aux Américains.

Je dois faire une note sur Constant, car
je veux de lire jusqu'aux écrits politiques. Je ne
connaissais pas son Journal orange ; quel
livre aimable ! Je vais que je le préfère à H. Brabant.
Quelle amicale compagnie ! Les Séminaires qualités
n'a-t-il pas, pour qui a lui par son esprit,
pour que son esprit même s'élève.

Je voudrais aussi parler de Ulysse lylone,
de Jacques ; je l'ai, je l'ai pas lu, mais une certaine
de le lire ; ce serait ce que j'en ne pas l'écouter,
de le dire, contrairement à Jaloux, qui le
porte aux nues.

Fernand, Tardieu, l'an prochain, 3 matins,
par semaine au Montreuil. 10-12.000+.

Malraux est allé en Belgique. Tu Grenier,
qui m'a dit qu'il venait d'apprécier beaucoup. Voilà
qui est répété.

En quelques lignes s'une préface de Ulysse
à un livre sur Hardy : " Je n'ai jamais pu lire
Paris, 3, rue de Grenelle (VI).

Tout s'effondre au centre, tant j'avais pitié de
la jeune fille tant la venant de Hardy me
blessait, etc..." Tandem Racine!

Ferez-vous parler les livres de Breton et
d'Anagnin? Si oui, je souhaitais que ce ne soit
ni l'un ni l'autre, ni l'un ni l'autre. Non que je
prenne plaisir à les entendre louer. mais
quand on les loue, c'est, presque toujours, par
platitude ou par indolence. L'autre jour,
je lisais un journal, à propos du livre d'Anagnin
"D'un bout à l'autre, le livre est une merveille
et ^{si l'on veut} ~~juste~~ en trois points..." Dans quel journal?
Dans l'Année des peuples...

Je puis critiquer. (Je ne m'occupe pas - au fait
de vous) de dire des textes que vous publiez; mais
dire que Vitrac ne semble aussi fait que Théorie, etc;
mais l'impression qui ne reste de l'ensemble de
ces textes ne fait "approcher" le cœur de chacun
de ces textes (impression d'ensemble: portrait
généralisé, buste de la prof, comme une Marianne
androgyne.) - Ce qui me paraît bon, d'après
sans la nouvelle revue ^{pour les imprimeurs} ~~par~~ ^{est} une grande
liberté à l'égard des conséquences, des écoles,
des parties politiques, etc., - sinon toujours à l'égard
des mots c'est car "protestantisme" (au sens
idyllique des mots).
Je suis sûr de vous à tout dire &
m. a.